

Vallespir : A l'assaut du Costabonne pour mesurer la borne méridienne de Paris

Hier matin, les membres de l'Union nationale des géomètres-experts des Pyrénées-Orientales (UNGE 66) ont organisé la mesure de la borne méridienne de Paris sur la frontière franco-espagnole.

La montée au col del Pla, au pied du pic de Costabonne, s'est faite à vélo électrique. Avant une marche d'une heure environ...

Latitude : 42.41630382°N. Longitude : 2.33652616°E. C'est désormais chose faite. La mesure de la borne méridienne de Paris sur la frontière franco-espagnole a enfin pu avoir lieu...

"Terminer le travail"

Retour en arrière. En mai 2016, la chambre départementale l'Union nationale des géomètres-experts des Pyrénées-Orientales (UNGE 66) avait entrepris une action consistant à matérialiser le passage du méridien de Paris sur la frontière. «Le choix du méridien de Paris n'était pas anodin, puisque c'est le long de celui-ci qu'au XVIII e siècle, les relevés effectués par nos ancêtres ont permis de mesurer un arc du méridien terrestre et de définir le mètre, étalon du système métrique qui sert aujourd'hui de référence dans le monde entier», commente Sylvain Moreau, secrétaire départemental de l'UNGE66. Hélas, les observations dues à l'accès "modeste" aux réseaux des opérateurs téléphoniques n'avaient pas permis de déterminer avec suffisamment de précision les coordonnées de cette borne. C'est pourquoi, l'UNGE 66 s'était proposé "de terminer le travail" avec le soutien de nombreux partenaires*.

Satellites en orbite

Hier matin, un groupe d'une vingtaine de personnes, a rejoint le pic de Costabonne (à 2340 mètres d'altitude), en vélo électrique (au niveau de la montée au col del Pla) puis à pieds. L'occasion pour les participants de découvrir un riche environnement. "Les conditions étaient idéales, nous avons rencontré des isards, des vautours avec comme toile de fond le Canigó". Les nouvelles technologies étaient aussi du voyage. "Aujourd'hui, les mesures se font grâce à des satellites en orbite autour de la terre", souligne Sylvain Moreau. "Le drone fait aussi partie de la palette des géomètres-experts pour faire des images mais surtout pour la modélisation 3D et avoir une topographie de grande ampleur". Les résultats obtenus vont notamment permettre à l'Institut géographique national de reporter la borne (et ses données) sur les cartes. "Et symboliquement de déterminer le passage avec précision de la méridienne".

Pour cette nouvelle aventure, les partenaires historiques des géomètres-experts, Teria et Géomesure étaient présents. Tout comme l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) et l'Institut cartographique catalan (ICGC) qui ont fait partie de l'expérience, afin d'exploiter la donnée mesurée. Ainsi que l'Inspecteur du cadastre de Perpignan, l'Ordre des géomètres-experts et son homologue espagnol.



<https://images.lindependant.fr/api/v1/images/view/60cca5873e45463dfb5e6446/large/image.jpg?v=1>

L'équipe est arrivé, en fin de matinée, à la borne matérialisation de la méridienne et de la crête entre la France et l'Espagne. Photo S. M..

